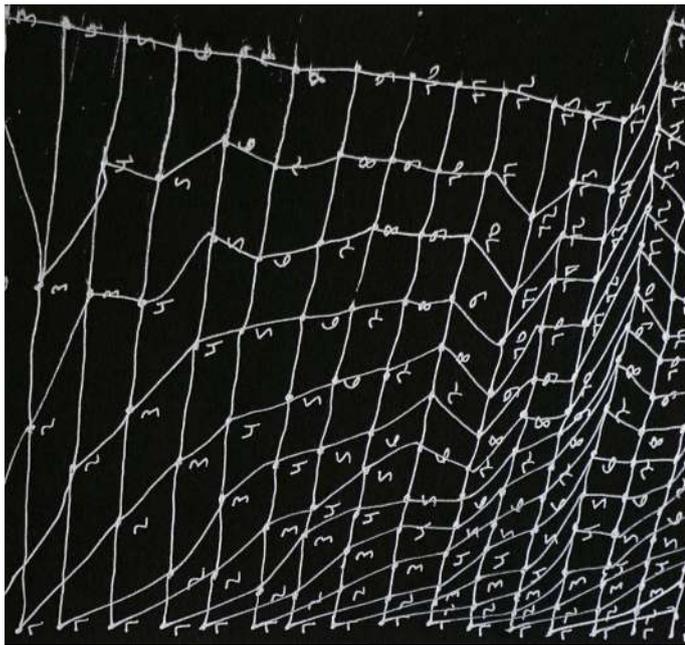


dossier de presse

the bridge by christian berst
présente l'exposition
dévoiler le monde
andrés fernández et santiago talavera
commissaire: graciela garcía

du 15 juin au 16 juillet 2023

vernissage le jeudi 15 juin de 18h à 21h



Andrés Fernández, encre sur papier, 21 x 29.7 cm, 2014

Santiago Talavera, L'accident original 3, mine graphite, aquarelle et collage sur papier, 55 x 46 cm, 2023



cb
ab

3-5 passage des gravilliers 75003 paris
contact@ christianberst.com

contact presse amanda jamme
amanda@ christianberst.com

dévoiler le monde

andrés fernández et santiago talavera

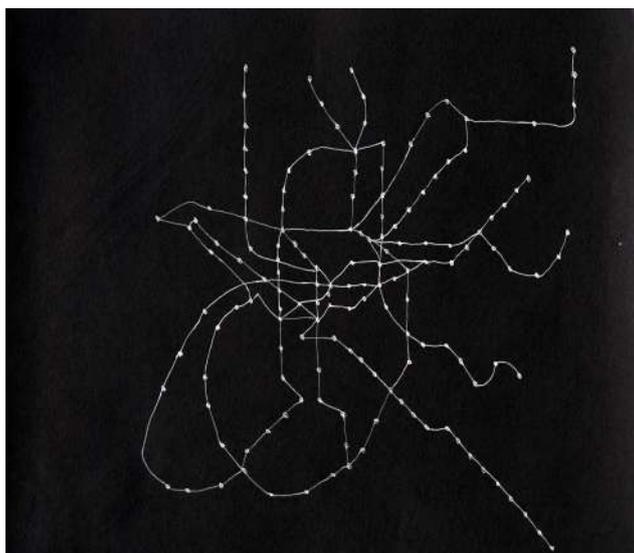
du 15 juin au 16 juillet 2023

vernissage le jeudi 15 juin de 18h à 21h

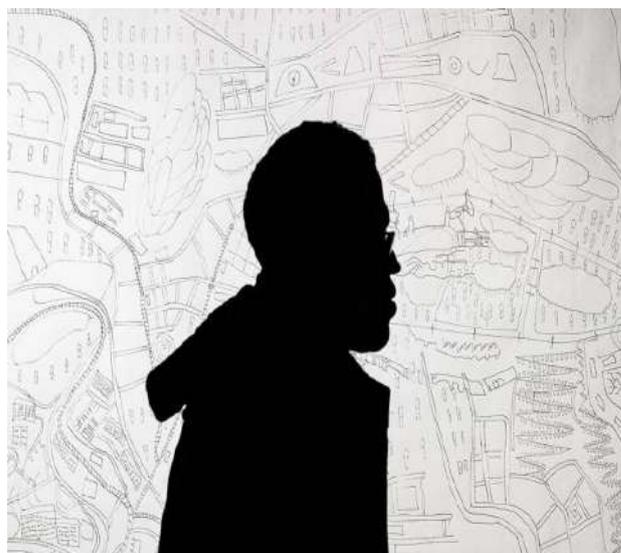
Christian Berst confie l'exposition dans l'espace The Bridge à Graciela García, chercheuse et curatrice spécialiste de l'art brut. *Dévoiler le monde* fait dialoguer l'œuvre de deux artistes espagnols, tous deux sont en quelque sorte des géographes, narrant les attributs d'espaces spécifiques: Andrés Fernández avec le regard d'un cartographe, Santiago Talavera avec celui d'un paysagiste.

L'univers infiniment poétique d'Andrés Fernández (né à Madrid, Espagne en 1973) obéit à une pulsion intime qui le pousse à se mettre en relation avec son entourage à la manière d'un scientifique. Son travail forme un système de dessins, de cartes et de listes dans lesquelles il rassemble de manière exhaustive des données de la réalité extérieure et expose ses visions des mystères du monde. En raison de ses capacités de communication limitées, il est très difficile de savoir si les entrevues d'Andrés sont inspirées de rêves, d'intuitions d'un monde futur ou de souvenirs. Ses oeuvres ont déjà été exposées à deux reprises à la Biennale de Berlin ainsi qu'au Musée d'Art Contemporain de Barcelone.

Andrés Fernández se concentre sur l'origine: le mystère de la naissance et de l'évolution d'une vie humaine, comme on peut le voir dans la Carte de la vie et la pré-vie où se déroulent toutes les grandes étapes d'une existence jusqu'à sa fin.



Andrés Fernández, encre sur papier, 20.7 x 29.5 cm, 2014



Portrait d'Andrés Fernández

dévoiler le monde

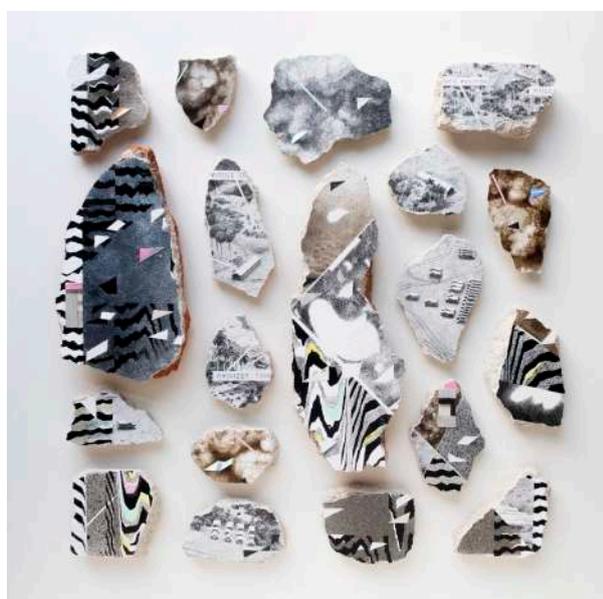
andrés fernández et santiago talavera



Santiago Talavera, *L'accident original*, peinture acrylique, collage, encre, mine graphite et spray sur papier, 81 x 153 cm, 2020

Quand Santiago Talavera (né à Albacete, Espagne en 1979) s'est plongé dans l'œuvre d'Andrés Fernández, il a été épaté par la simplicité avec laquelle ce dernier exprime des préoccupations profondes, intimes, autant qu'universelles. En réaction, ses dernières créations sont envahies de rails qui survolent des paysages inhospitaliers. Avec des sortes de toboggans géants, aurait-il trouvé une façon de connecter ou de surmonter quelque chose de fragmenté ? Est-il possible que ce qui a ému Santiago ait à voir avec le désir qui se dégage de son travail, de trouver un interlocuteur ?

L'axe central du travail de Santiago Talavera est la réflexion sur la condition humaine à travers les possibilités symboliques du paysage. Accablé par la dérive d'une société sémio-capitaliste ainsi que par l'accélération d'une marchandisation impitoyable, Santiago invente les vestiges d'un avenir sans humains, dans lequel les animaux vivent en liberté.



Santiago Talavera, *L'accident original 2*, peinture acrylique, collage, encre, mine graphite et spray sur fragments de mur, 40 x 40 cm, 2021

christian berst art brut la galerie

La **galerie christian berst art brut** est reconnue internationalement comme un acteur de référence dans son domaine.

Depuis 2005, bien qu'exposant également des classiques déjà consacrés, elle est surtout reconnue pour ses découvertes contemporaines dont elle participe activement à l'institutionnalisation (MoMA, the Metropolitan Museum of Art, Centre Pompidou...). **Une quinzaine de ses artistes figurait dans la sélection de la Biennale de Venise 2013**, tandis que Luboš Plný et Dan Miller, défendus depuis 15 ans par la galerie, étaient sélectionnés pour la Biennale de Venise 2017.

En 2021, les oeuvres de 50 des artistes qu'elle défend ont intégré les collections du Centre Pompidou.

Pour faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut - un champ qui ne connaît aucune limite formelle, géographique ou historique - **la galerie participe régulièrement à des salons internationaux (FIAC, Paris+ par Art Basel, Paris Photo, artgenève, ARCOMadrid...)** et se distingue par **la publication de plus de 100 catalogues bilingues.**

En 2020, la galerie a ouvert un second espace - the Bridge - où des commissaires sont invités à exprimer leur propre vision du dialogue fécond entre l'art brut et d'autres catégories de l'art.

En 2022, Christian Berst a co-dirigé, avec Raphaël Koenig, le colloque de Cerisy consacré à l'art brut.

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces œuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité - qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.